

NOUVELLE GÉNÉRATION



1. Michele Landel, *Eve and Adam*, photographie, tissu, fils et pastels, pièce unique, 2022. 2. Ségolène Brossette, fondatrice de la galerie éponyme. 3. Fabien de Chavanes, *Dessus-dessous 10*, série «Dessus-dessous», deux tirages argentiques tissés, 2020, pièce unique. 4. Idir Davaine, *Triptyque du mausolée - l'adieu des tournesols 1*, acrylique et caséine sur papier, 2022, 130x170 cm. Il fait partie de son solo show réunissant un ensemble d'œuvres représentant des variations autour du thème du tournesol. 5. Charlotte Ketabi et Paul Bourdet.

SÉGOLÈNE BROSSETTE, PHOTOGRAPHIE ET DESSIN

Ily a trois ans, elle choisit d'ouvrir sa galerie, mettant en lumière des artistes travaillant à partir de ces médiums tout en créant des liens avec d'autres arts.

Quel est votre parcours? À l'origine je voulais devenir psychanalyste et j'ai finalement opté pour l'art. J'ai pensé que les artistes sublimaient leur névrose et que quelque chose de positif en ressortait. Au début, j'ai commencé par travailler avec des experts en photographie. Puis, j'ai voulu me rapprocher des artistes en participant à la production d'événements artistiques comme Les Ateliers de Rennes, une biennale d'art contemporain.

Comment pensez-vous votre métier? Je vois mon métier comme une passerelle entre deux mondes : celui des artistes et les autres, que ce soient des collectionneurs avertis ou des primo-collectionneurs.

Quels artistes représentez-vous? En 2019, j'ai ouvert un lieu fixe avec mon logo sur la façade, à Saint-Germain-des-Prés. Je représente en grande majorité d'artistes français. Je crée des ponts avec les autres techniques artistiques au lieu de les cloisonner.

Comment les repérez-vous? C'est une quête permanente, dans les salons pour jeunes artistes comme le Salon de Montrouge, les expositions de centres d'art excentrés, par des commissaires d'exposition, des lectures de portfolios. Lorsque je retiens un artiste c'est que j'ai un projet d'exposition.

Votre dernier coup de cœur? Julia Morlot qui sera exposée du 2 au 17 décembre un projet sur l'agriculture. À cette occasion, elle a créé des œuvres en lien avec le blé qu'elle intègre dans ses camées en céramique.

Votre programmation à venir? Christophe Beauregard, photographe, et Mathieu Delacroix, designer, dans «Face à moi mon image», dans le cadre de la manifestation PhotoSaintGermain, du 21 octobre au 19 novembre,

KETABI BOURDET, ALLIANCE DE L'ART DU DESIGN

Charlotte Ketabi s'associe à son ami Paul Bourdet pour l'art contemporain et le design du XX^e siècle, ils lancent ensemble Ketabi Bourdet.

Quel est votre parcours? Nous avons un peu les mêmes parcours. Nous avons étudié le marché de l'art, à l'EAC pour Paul, et moi au Sotheby's Institute. Puis nous avons rejoint des galeries importantes, Paul chez François Laffanour, Galerie Downtown, et moi chez Nathalie Obadia.

Comment pensez-vous votre métier? Nous créons un nouveau modèle où nos deux passions sont liées. Cette double casquette nous enrichit et nous permet de proposer un éventail très large de la création contemporaine, des années 1980 à nos jours. Nous nous voyons comme un lieu où nos collectionneurs viennent pour échanger sur l'histoire de l'art et du design.

Quels artistes représentez-vous? Paul a créé Paul Bourdet Fine Furniture en 2019 et moi Ketabi Projects en 2020. Ketabi Bourdet, en 2022. Nous faisons la promotion d'artistes de notre génération comme Inès Longevial, Audrey Guttman, Julien Saudubray ou Pauline d'Andigné, et d'autres tel Richard Texier. Nous présentons également du mobilier des années 1980-90: Philippe Starck, Martin Szekely, Jean-Michel Wilmotte et du design contemporain: les totems de Tim Leclabart ou les lampes de Maxime Louis-Courcier.

Comment les repérez-vous? Pour les dénicher, avec les yeux, pour les retenir, avec le cœur! Nous visitons régulièrement les pépinières d'artistes.

Votre dernier coup de cœur? L'artiste de 26 ans, Cyrielle Gulacsy, passionnée par l'espace et les nébuleuses à la galerie Anne-Sarah Bénichou.

Votre programmation à venir? Idir Davaine, «Éclatax Sunshine», jusqu'au 19 novembre, puis un solo show de Pauline d'Andigné et un autre de Philippe Starck (années 1980), à partir du 8 décembre. Adresses page 192